



ACTUALITÉ LOCALE

Au théâtre Toursky, un troisième acte pour sortir de l'impasse ?

MARSEILLE

Au 8^e jour de sa grève de la faim, le directeur du théâtre Toursky continue de réclamer le droit à faire vivre son théâtre, alors que les relations avec la Ville de Marseille sont restées au point mort.

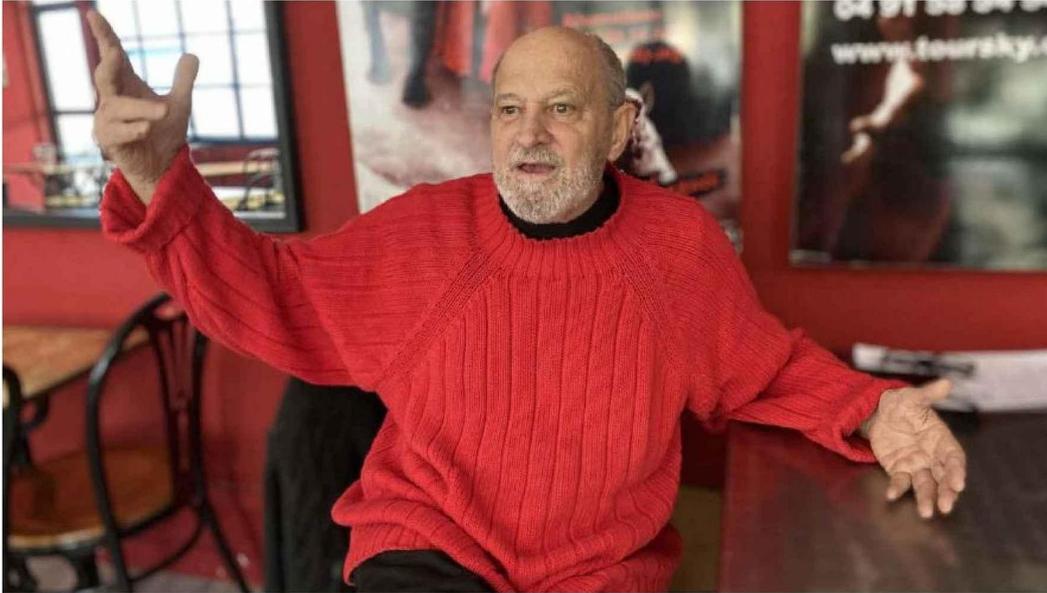
Richard Martin, 80 ans, directeur du théâtre Toursky a entamé mardi 7 février sa quatrième grève de la faim. Pour les trois pre-

mières, il dénonçait les politiques culturelles désastreuses de la droite sous Giscard et Gaudin, l'ancien maire de Marseille. Depuis 8 jours, c'est contre la nouvelle majorité de gauche du Printemps marseillais qu'il ferraille, pour une subvention revue à la baisse.

Richard Martin passe ses jours et ses nuits dans son théâtre. « *Je vais bien puisque vous êtes là. Le débat s'ouvre les gens se rassemblent. Si on peut éclairer en essayant d'élever un peu les raisons de nos luttes* », lance avec lyrisme le directeur fondateur du théâtre.

Aujourd'hui des artistes comme Clémentine Célarié, ou





À 80 ans Richard Martin a entamé ce lundi son 8^e jour de grève de la faim pour la survie de son théâtre. PHOTO C.W.

Philippe Caubert le soutiennent dans son combat. Celui pour son théâtre qu'il a tenu debout pendant 50 ans dans ce quartier pauvre de la ville. « On me demande quelle est ma mission », lui estime ne pas avoir à se justifier. Il a fait venir les plus grands dans ce « *village universel* », comme il l'aime à décrire son théâtre. « *C'est la dimension de mon débat. Je ne cherche pas la polémique. Je*

cherche à travailler paisiblement les quelques années qu'il me reste sans avoir besoin de personnes pour préparer la transmission. »

De l'égalité et de l'équité

La ligne de rupture entre Richard Martin et la Ville démarre en 2022, lorsque la municipalité décide de rééquilibrer les subventions accordées aux établissements culturels, pour

remettre de l'égalité et de l'équité dans ses choix budgétaires. « *Cette décision a été largement comprise et acceptée au sein du secteur culturel, portée par cette solidarité qui le caractérise* », rappelait dans une tribune, l'adjoint au maire PCF à la culture, Jean-Marc Coppola. La Ville qui veut se mettre en conformité avec la loi a proposé à la compagnie Richard Martin qui occupe le théâtre sans titre de-

puis 2014 de signer une Convention d'occupation temporaire. Sans plus de succès.

« *Les 80 000 euros de baisse de subventions c'est pinups* », reprend Richard Martin, qui ne souhaite pas entretenir de polémique et veut discuter avec tout le monde. Mais il veut encore vivre trois ans dans son théâtre en amenant la personne qu'il choisira pour lui succéder. « *J'ai l'impression que je dois leur demander combien je leur dois* », lâche le directeur de théâtre, artiste saltimbanque dont l'activité est menacée faute de subventions.

De son côté, Jean-Marc Coppola, adjoint au maire (PCF) de la culture regrette que la situation soit restée figée. « *J'ai fait des propositions pour sortir par le haut* », rappelle-t-il. « *Il y a une loi et il faudra la respecter* », ajoute l'élu. « *Tout le monde a accepté ces règles, désolé si pendant 40 ans il y en a pas eu dans cette ville.* » Et de citer l'exemple de l'espace Julien, autre lieu culturel de la ville réseau de musique actuel. « *On veut aussi que le Tourskyse développe sinon on ne ferait pas à quelques mètres de là à Loubon, une bibliothèque* », argumente Jean-Marc Coppola, dont la porte continuera de rester ouverte.

Catherine Walgenwitz